

Baron Eugène Solignac

Auteur : Joris Périé, 2016. Mise à jour le 04/08/2023

Le baron **Jean Baptiste Eugène Solignac**, né le 3 juillet 1804 à Bitonto (Italie) et mort le 1er mars 1894 à Gloucester (UK), est maire de Teillet de 1846 à 1894.

« De taille moyenne, les traits un peu accentués, les arcades sourcilières prononcées, le front large et dégarni, le baron Eugène Solignac nouveau propriétaire de Grandval portait beau ; mais trop de sang plébéen coulait dans ses veines pour que le vernis de la Cour impériale, voire de la Cour royale de Naples ait pu, en si peu de temps, faire de lui un aristocrate-né. De son père habitué à la vie des camps, et au commandement, à l'étiquette aussi il avait hérité une espèce de raideur naturelle qu'une apparente bonhomie voulue ne fit jamais complètement disparaître. » ¹

Sommaire

1. Jeunesse.....	2
1.1. Études et carrière militaire	2
1.2. Mariage avec Jane Graham (1840)	2
2. Carrière et vie publique à Teillet	3
2.1. Entreprises	3
2.2. Vie politique.....	4
3. Fin de vie	5
3.1. Mort de son épouse Jane Graham (1880)	5
3.2. Secondes noces avec Marian Milnes (1883)	5
3.3. Mort du baron (1894).....	6
4. Postérité	7
5. Voir aussi.....	7
5.1. Bibliographie.....	7

¹ Le Baron Solignac. La Voix de Teillet, A3, octobre 1933

1. Jeunesse



Portrait de la baronne Solignac avec son fils Jean-Baptiste-Eugène (par Robert Lefèvre, 1809)



Portrait du baron Solignac avec sa fille Louise-Delphine (par Robert Lefèvre, 1815)

Fils aîné de Jean-Baptiste Solignac², baron d'Empire, général de division et grand officier de la Légion d'honneur, et de Louise Chamiot Avanturier, nièce du maréchal Jourdan³ et dame d'honneur de la reine Caroline, sœur de Napoléon 1er, Eugène Solignac est né en 1804 à Bitonto, royaume de Naples.

1.1. Études et carrière militaire

D'abord Bachelier en droit, il obtient ensuite une licence en droit qui lui donne le titre d'avocat. Puis il remplit les fonctions de capitaine d'état-major⁴ dans l'expédition libératrice du Portugal de 1833.⁵

1.2. Mariage avec Jane Graham (1840)

Il se marie une première fois avec une anglaise anglicane sensiblement plus âgée, Jane Graham, le 10 août 1840 à la mairie de Lapanouse-de-Cernon⁶. Jane Graham, veuve de

² Jean-Baptiste Solignac (1773-1850), baron d'Empire, général de division.

³ Jean-Baptiste, comte Jourdan (1762-1833), maréchal d'Empire, vainqueur de la bataille de Fleurus.

⁴ Le général en chef des troupes de don Pedro n'était autre que son père.

⁵ Notices nécrologiques baron Eugène Solignac. Archives départementales du Tarn, BIB MS 43, 1894

Charles Griffith, est originaire de Gloucester en Angleterre. A cette époque, comme l'indique l'acte de mariage, il vit entre la Beume et Montpellier. Le mariage religieux a été fait deux mois auparavant à l'église St-Jacques l'apôtre de Douvres. Jane Graham lui apporte en dot 70 000 fr de rentes.⁷

En 1843, il est présent au mariage de sa sœur Laure et il est dit rentier, domicilié à Paris.

2. Carrière et vie publique à Teillet



Le château de Grandval, façade est (carte postale datée de 1907)

2.1. Entreprises

En novembre 1844, il achète pour 300 000 fr le château de Grandval à Teillet (Tarn) à Hippolyte Charamaule, député et avocat montpelliérain ; ce dernier ayant acheté le château en 1833 au général Charles de Gau de Frégeville.

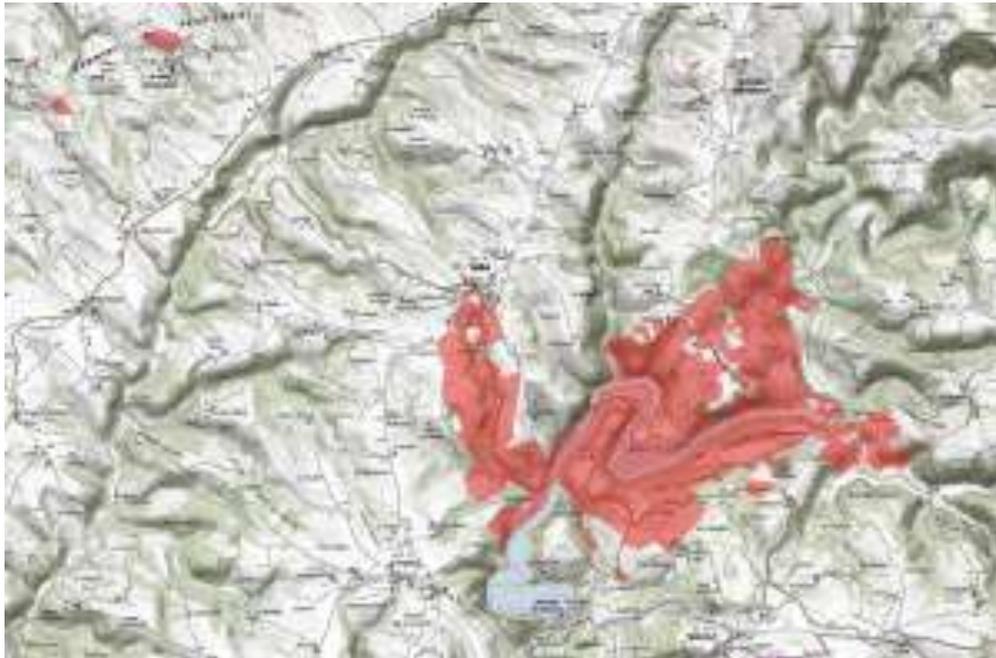
Le baron a pour ambition de reconstituer le domaine de Grandval dans toute sa splendeur ancienne. Ainsi, il double la surface que lui a laissé Charamaule et le modernise en faisant construire un moulin en 1855 et une carderie en 1861, tous deux accolés au château. Si bien qu'à sa mort, le domaine compte 627 hectares de prés, bois et terres de labour et se compose de plus d'une douzaine de métairies⁸, tout ceci situé sur 7 communes différentes⁹. Le baron est le dernier propriétaire résidant de Grandval.

⁶ Son père y a acheté le domaine de la Beume en 1810.

⁷ Le Baron Solignac. La Voix de Teillet, A3, octobre 1933

⁸ On peut citer pour Teillet : Cantegrel, La Cazelle, La Métairie Grande, Cap de Coste, La Torte, Le Lauzié, La Mouline, et en partie Bézacoul ; pour Montcouyoul : Salvignanes, La Vialette, Montvert, Lacessat, et en partie les Pauquets et la Calvayrié ; pour Rayssac : le Bouys ; pour Paulinet : Les Marreliés.

⁹ Les communes sont : Teillet, Montcouyoul, Rayssac, Paulinet, Le Travet, Terre-Clapier et Fauch.



Le domaine du baron Solignac, lorsqu'il était le plus vaste, peu avant sa mort

2.2. Vie politique

Deux ans après avoir acheté Grandval, le baron Solignac devient maire de Teillet : un arrêté préfectoral du 6 novembre 1846 l'appelle en effet à ces fonctions et on voit le nouveau magistrat communal signer « Baron Eugène de Solignac » son procès-verbal d'installation. Dès le 25 mars 1848, il signe « Eugène Solignac » ne varietur, dès le 15 mai 1852, la particule ayant définitivement disparu. Sauf une interruption de quelques mois du 3 octobre 1870 au 30 avril 1871, le baron Solignac reste maire de Teillet jusqu'à sa mort en mars 1894.

Lors du plébiscite de décembre 1851¹⁰, le baron échange de nombreuses lettres avec le Préfet Taillefer qui révèlent son fervent bonapartisme. Il fait tous ses efforts pour que le prince président recueille chez lui le maximum de suffrages : visites dans tous les foyers, affiches placardées, rappels à l'ordre, fermetures de cabarets, ... Ses lettres sont un violent réquisitoire contre le clergé carliste¹¹ de sa commune qu'il accuse d'influencer les habitants. Malgré tous ses efforts, 7 personnes sur 274 votent contre Bonaparte ; le baron n'hésite pas à livrer au Préfet les noms des 7 opposants et à régler ses comptes avec certains d'entre eux.¹²

Marchant dans son siècle, il adhère ouvertement à la République dès que survient la mort du fils de Napoléon III dans le Zoulouland en 1879.

¹⁰ Suite au coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III.

¹¹ Le carlisme est un mouvement politique légitimiste prônant le retour de la royauté en France dans la personne de l'aîné des Bourbons. Le mot vient de Charles X, dernier roi bourbon de France, ayant abdicé suite à la Révolution de Juillet (1830) et mort en exil en 1836. Les carlistes ne reconnaissent donc pas Louis-Philippe 1er, roi des Français pendant la monarchie de Juillet (1830-1848).

¹² BAYAUD, Pierre. Le plébiscite de 1851 à Teillet. Revue du Tarn, A4, décembre 1938, p.332

Dans les dernières années de l'Empire, le baron remplit à la cour de Napoléon III les fonctions de Chambellan honoraire (nommé par décret du 5 juin 1861)¹³. Il est ensuite fait Chevalier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur par décret du 14 mars 1868¹⁴¹⁵. Ce décret impérial signale : « M. le baron Solignac, maire de Teillet (Tarn) ; administre depuis vingt-deux ans une commune importante qu'il a complètement transformée en la dotant de tous les établissements d'utilité publique. »

En effet, les 48 années pendant lesquelles le baron est maire voient le paysage de la commune bouleversé. La plus grande transformation est sans doute la création de la route départementale n°11 d'Albi à Lacaune à partir des années 1840. Jusqu'au début du XXe siècle, les maisons du village sont construites (ou reconstruites) à l'alignement de la grande avenue rectiligne qui porte aujourd'hui le nom du baron. On voit aussi à cette époque l'édification d'importants bâtiments tels que la mairie-école et l'actuelle église Saint-Amans construite en 1860¹⁶. On doit aussi au baron Solignac divers établissements tels que le bureau de poste et télégraphe, le presbytère (1892) et un bureau de charité (1888). Il fait d'importants dons personnels pour la construction de tous ces ouvrages ; il finance la moitié de la construction du pont sur le Dadou menant à Grandval.

3. Fin de vie

3.1. Mort de son épouse Jane Graham (1880)

La baronne Solignac, Jane Graham, décède le 28 juin 1880 au château de Grandval à l'âge de 79 ans. Elle est enterrée à Grandval même, dans un coin du parc aménagé à cet effet. Si le majorat anglais dont elle était usufruitière revient à sa famille, les améliorations si importantes que ses revenus ont permis de faire au domaine et au château restent acquises au baron^{17, 18}

3.2. Secondes noces avec Marian Milnes (1883)

Au décès de la baronne, Eugène Solignac est âgé de 76 ans. Mais il se remarie le 15 février 1883 à Cheltenham, Gloucester, avec Marian Milnes, âgée de seulement 39 ans et sans fortune, veuve de Frederick Wilton et fille d'un sollicitor¹⁹ anglais. Le mariage est célébré en la chapelle catholique romaine. L'année de ses 80 ans, elle lui donne son unique fils, Anatole, qui naît à Gloucester le 27 janvier 1884. Les habitants de Teillet et des environs croient difficilement au miracle. Anatole est élevé en Angleterre jusqu'à l'âge de 10 ans.

¹³ Beaucoup de textes évoquent cette fonction mais aucune preuve directe de celle-ci ou du décret de 1861 n'a été trouvée.

¹⁴ Base de données Léonore, Archives Nationales de France (consultable sur [http://www.culture.gouv.fr/documentation/leonore/culture.gouv.fr])

¹⁵ Bulletin des lois de la République Française. Imprimerie Nationale, XIe série, tome XXXI, 1868, n°1270

¹⁶ L'ancienne est vendue, puis elle est presque entièrement démolie vers 1880.

¹⁷ Le Baron Solignac. La Voix de Teillet, A3, octobre 1933

¹⁸ L'acte de décès de la baronne indique "Graham (Montrôse)", fille de James Graham (Montrôse), née à Glocester (Angleterre). Y aurait-il un rapport avec les Graham, ducs de Montrose, ou le baron aurait embelli l'ascendance de son épouse ?

¹⁹ Notaire.

3.3. Mort du baron (1894)



Le tombeau du baron Solignac à l'entrée du cimetière de Teillet

La vie régulière et paisible qu'il mène au milieu de ses vastes propriétés permet au baron d'arriver jusqu'à un âge fort avancé sans trop ressentir le poids des ans.

En 1894, à 89 ans, il n'hésite pas à entreprendre un voyage outre-Manche pour en ramener son épouse et son enfant afin de faire donner à ce dernier une formation catholique et française. « Je reviendrai bien portant, disait-il à ceux qui le dissuadaient de partir, cette distance ne m'effraye nullement, je serai ici dans les premiers jours de mars ».²⁰

A l'époque fixée, c'est sa dépouille mortelle qui revient. Le baron Solignac meurt d'une pneumonie le 1er mars 1894 à Gloucester. Ayant émis le vœu d'être enterré à Teillet, une délégation des habitants de Teillet et son valet de chambre reçoivent son corps en gare d'Albi. Il est inhumé le 10 mars dans le cimetière de la paroisse ; M. l'abbé Fort et les paroissiens lui font des obsèques imposantes. La baronne souffrante ne pouvant accompagner les restes de son époux, on ne la reverra plus à Grandval²¹. On peut aujourd'hui voir son tombeau dans l'allée centrale du cimetière, face à l'entrée, sous la grande croix.

Le jeune Anatole hérite de tous les biens de son père dont le château de Grandval et son domaine ; mais ces derniers sont mis aux enchères en mars 1898 et le comte Bertrand de Toulouse-Lautrec Montfa (branche aînée) en devient le propriétaire. Il n'y résidera jamais, vendra les trois-quarts du domaine et le château sera entièrement vidé de ce qui en faisait le prix. On disait en 1933 à propos du château : « Ce n'est pas la factice

²⁰ Notices nécrologiques baron Eugène Solignac. Archives départementales du Tarn, BIB MS 43, 1894

²¹ Le Baron Solignac. La Voix de Teillet, A3, octobre 1933

animation d'étrangers en goguette festoyant tout autour aux jours de la belle saison qui lui rendra son âme »²².

4. Postérité

Anatole, 3ème baron Solignac, après des études à la Charterhouse School (Godalming)²³ et au Royal Agricultural College (Cirencester), rejoint la Gloucestershire Volunteers Artillery en 1906 et est nommé sous-lieutenant le 15 août de la même année. Mais celui-ci meurt le 24 octobre 1906 à l'âge de 22 ans sans postérité, des suites d'une blessure par balle reçue à la tête deux semaines auparavant dans sa chambre d'hôtel à Londres. Le jeune Anatole s'étant porté le coup lui-même, on croit d'abord à un accident, mais l'enquête conclut à un suicide, à cause de problèmes financiers.

5. Voir aussi

5.1. Bibliographie

- BARRAU (de), Hippolyte. Documents historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue dans les temps anciens et modernes. Ed. Raterly, 1860, p.422
- BARRAU (de), Hippolyte. Ordres équestres : Documents sur les Ordres du Temple et de Saint-Jean de Jerusalem en Rouergue, suivis d'une notice historique sur la légion-d'honneur et du tableau raisonné de ses membres dans le même pays. Ed. Raterly, 1861, p.489
- RUVIGNY, Melville H. Les noblesses d'Europe. Ed. Elibron, 2000, p.384
- Journal de l'agriculture de la ferme et des maisons de campagnes de la zootechnie de la viticulture, de l'horticulture, de l'économie rurale et des intérêts de la propriété. 1894, vol.1, p. 364
- ROUMEGOUX, Marie-Jeanne. Grandval, Splendeurs et déclin d'un témoin du passé. Revue du Tarn. Albi, Imprimerie coopérative du Sud-Ouest, été 1994

²² Le Baron Solignac. La Voix de Teillet, A3, octobre 1933

²³ Charterhouse Register, Vol. 2, 1892-1910, p.631